

21 mai 2020
Ascension
Jean 17, 20-26

20 "Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi :

21 que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.

22 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un,

23 moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

24 Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde.

25 Père juste, tandis que le monde ne t'a pas connu, je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé.

26 Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux."

Notre texte de prédication se situe à la fin d'un long discours de Jésus. C'est en quelque sorte son testament dans l'évangile selon Jean.

C'est aussi -dans le Nouveau Testament -la prière la plus longue adressée par Jésus à son Père.

Ce sont des mots d'adieu et ils résonnent fort. Une dernière prière que Jésus fait, juste avant de ne plus voir ses disciples en tant qu'homme libre. Dès le verset suivant commencera le récit de la Passion.

L'heure et sombre. Jésus va mourir - pour aller au bout de l'amour.

Sa mort ne va pas seulement être un événement tragique, un échec, mais une brèche sur une nouvelle vie.

« Jésus lève les yeux au ciel » nous dit Jean.

Jésus lève les yeux au ciel et il prie pour ses disciples. Il prie pour ceux qui l'ont suivi sur les routes de la Palestine et qui étaient au bénéfice de son message d'amour et de libération.

Mais Jésus ne prie pas seulement pour ceux qui ont tout quitté pour lui et qui bientôt ne le verront plus. Il dit : **« Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. »**

Nous aussi sommes donc objets de sa prière.

Jésus poursuit : **« Je prie que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. »**

Être un : voilà ce que nous entendons tout d'abord.

Être un, unis : cette demande du Christ nous va droit au cœur !

Montrer l'unité des chrétiens, leur amour réel inspiré par celui du Christ : n'est-ce pas le principal argument à apporter à ce monde divisé, qui par ailleurs connaît des philosophies élevées, des lois sophistiquées, des témoignages d'humanité et de compassion sans que ceux-ci se réfèrent au Dieu de la Bible ?

N'est-ce pas la mission de l'Eglise et le vœu de tout croyant d'apporter au monde un message d'amour, d'unité et de fraternité inspiré du Christ ?

« Que tous soient un ! »

Être un, unis : nous pouvons entendre ces paroles comme un slogan, comme une injonction !

Être unis contre la maladie, être unis pour construire l'Europe, nous avons souvent entendu résonner ces appels ces dernières semaines.

Or nous le constatons : dans nos communautés -même réduites- il est difficile de vivre l'unité.

Et quand elle se fait, c'est souvent au détriment d'autrui, contre des autres -parfois devenus boucs émissaires- qui pensent, prient, aiment différemment ou ont des intérêts différents des nôtres.

Ce n'est pas l'unité pour laquelle prie Jésus

Être inspiré de l'amour du Christ, en témoigner, c'est difficile à mettre en pratique !

Tendre l'autre joue, ce commandement de Jésus est facile à tourner en dérision. Dans la même veine, lorsque nous choisissons d'être généreux, nous risquons de nous faire exploiter et à la suite d'apparaître comme des naïfs aux yeux de ce monde.

Il est vrai que la plupart du temps nous sommes incapables d'aller au bout de ces témoignages en actes que nous aimerions donner au monde : les plus beaux projets peuvent échouer sur nos peurs, nos hésitations, sur les jalousies. Nous pourrions dire, ce n'est pas la gloire ! Pourtant Jésus poursuit :

« Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »

Cette gloire dont parle Jésus n'est pas la gloire dont parle le monde. Elle conduit à la perfection, à l'unité parfaite.

Mais ici l'unité parfaite n'est pas une injonction mais une réalité dans l'amour.

Cette perfection dans l'amour, Jésus nous en montre le chemin. Il a trouvé la force d'aimer en puisant dans l'amour de son Père, celui qu'il appelle Abba, papa, Père !

Cet amour s'est incarné. Durant toute sa vie terrestre, Jésus était proche des hommes, des femmes et des enfants de ce monde, il voyait leur misère, il souffrait de leur méchanceté, il luttait avec eux contre leur malheur et leurs malédictions.

Il est venu leur faire connaître l'amour de Dieu, un amour qui unifie ce qui est divisé, un amour qui réconcilie par-delà le mal subi ou commis !

Il a annoncé un Dieu qui est avec celui qui souffre.

Un Dieu qui fait alliance avec les hommes, femmes et enfants de ce monde et qui les bénit.

Jésus a vaincu le mal en le subissant. Sa mort sur la Croix va jeter un pont sur nos abîmes et ouvrir une brèche sur une vie nouvelle.

Nous fêtons aujourd'hui l'Ascension de Jésus. Jésus va disparaître aux yeux de ses disciples pour être présent à leur cœur. Cette présence change tout. Elle nous ouvre un chemin de réconciliation.

Nous avons besoin de réconciliation, d'être unifiés, pacifiés.

Il en est de notre être, de notre personne comme il en est du corps de l'Eglise : nous sommes marqués par nos luttes intérieures et extérieures, habités par nos hésitations et par nos peurs, et notre identité reste toujours en devenir.

Jésus prend cela sur lui. Dès avant son chemin de croix, sa prière anticipe tout cela et il confie à Dieu cette humanité chancelante et ambiguë.

Il est nécessaire de passer par un long chemin pour arriver à nous réconcilier en nous-même et entre frères. Cela prend du temps. Cela demande bien des recommencements, des changements de cap et aussi à renoncer à nos illusions de toute puissance. C'est le chemin d'une vie.

Nous pouvons nous réconcilier car Dieu lui-même nous y invite. Il fait le premier pas. Devant lui nous pouvons reconnaître notre vulnérabilité, notre fragilité, nos manquements.

La parole du Christ nous rejoint que nous soyons Marthe ou Marie, le jeune homme riche ou la femme pécheresse. Elle nous rejoint, nous questionne lorsque nous sommes le bon Samaritain ou tentés d'être ce pharisien pur et dur ou ce prêtre hautain.

Elle nous rejoint lorsque comme Thomas nous sommes en plein doute, elle nous rejoint et nous interroge lorsque nous sommes lâches comme Pierre le sera.

Elle nous rejoint que nous soyons l'aveugle-né, le mendiant ou ce lépreux rencontré au bord du chemin.

Christ prie pour nous. Sa prière nous bénit et nous permet de vivre !

Amen

Eliane Wild, pasteure à Herbitzheim & Sarralbe Keskastel